

2024



Religiosité et spiritualité en Suisse

Résultats de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2024



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

Domaine «Population»

Publications actuelles sur des thèmes apparentés

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse (www.statistique.ch). Pour obtenir des publications imprimées, veuillez passer commande par téléphone (+41 58 463 60 60) ou par e-mail (order@ bfs.admin.ch).

La population sans appartenance religieuse. Appartenance religieuse en Suisse, Neuchâtel 2023, 8 pages,
numéro OFS: 2242-2300

Pratiques et croyances religieuses et spirituelles en Suisse.
Premiers résultats de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2019, Neuchâtel 2020, 32 pages,
numéro OFS: 1369-1900

Domaine «Population» sur Internet

www.statistique.ch → Statistiques → Population

Religiosité et spiritualité en Suisse

Résultats de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2024

Rédaction et Contenu Lisa Audergon, OFS; Fiona Müller, OFS
Éditeur Office fédéral de la statistique (OFS)

Neuchâtel 2025

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS)
Renseignements: info дем@ bfs.admin.ch
Rédaction: Lisa Audergon, OFS; Fiona Müller, OFS
Série: Statistique de la Suisse
Domaine: 01 Population
Langue du texte original: allemand, français
Traduction: Services linguistiques de l'OFS
Mise en page: Publishing et diffusion PUB, OFS
Graphiques: Publishing et diffusion PUB, OFS
Vous trouverez également les graphiques en version interactive dans notre catalogue en ligne.
En ligne: www.statistique.ch
Imprimés: www.statistique.ch
Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,
order@ bfs.admin.ch, tél. +41 58 463 60 60
Impression réalisée en Suisse
Copyright: OFS, Neuchâtel 2025
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée.
Numéro OFS: 1369-2400
ISBN: 978-3-303-01310-6

Table des matières

1	Évolution du paysage religieux	5
2	Pratiques religieuses et spirituelles	7
3	Religiosité et spiritualité	10
4	Croyances	11
5	Importance de la religion et de la spiritualité	13
6	Enquête et méthode	14

1 Évolution du paysage religieux

Originellement chrétienne, la Suisse était majoritairement protestante et catholique. Désormais, le pays se distingue par sa grande pluralité religieuse et confessionnelle. Pour autant, on compte également un nombre croissant de personnes sans appartenance religieuse. Les croyances s'individualisent et de nombreuses personnes ne se sentent plus appartenir à un groupe religieux quelconque.

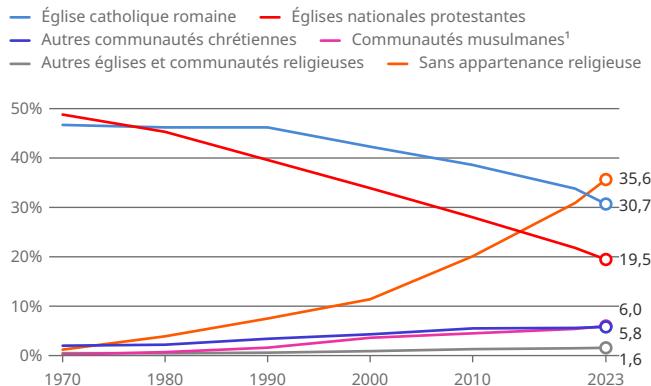
Dans ce contexte, l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC) – réalisée tous les cinq ans depuis 2014 – permet de mettre en évidence cette diversité et ces changements dans notre pays. L'évolution des pratiques, de la religiosité et de la spiritualité ainsi que des croyances y sont détaillées. Les informations récoltées constituent alors une source importante de données pour les discussions, les décisions politiques ainsi que pour la promotion du vivre-ensemble en Suisse.

Les premiers résultats sur la religion de l'ELRC 2024 sont présentés dans cette publication, en combinaison à des résultats du Relevé structurel et des recensements fédéraux. Dans un premier temps, l'évolution du paysage religieux ainsi que les pratiques religieuses et spirituelles seront décrites. Seront également détaillées la religiosité et la spiritualité, suivies par une description des croyances de la population. Enfin, nous aborderons l'importance de la religion et de la spiritualité au quotidien.

Malgré l'amenuisement de sa prépondérance, la Suisse reste, comme à ses origines, majoritairement chrétienne. En 2023, on y recense 31% de personnes de confession catholique romaine et 19% de confession évangélique réformée. Les autres communautés évangéliques et chrétiennes constituent 6% de la population. Il n'en reste pas moins que la communauté catholique romaine s'est réduite dans sa proportion d'un peu plus d'un tiers au cours des cinquante dernières années, à l'instar de la communauté protestante qui a perdu environ 60% de ses adeptes. Cette réduction s'est surtout faite au profit du groupe des «sans appartenance religieuse». Depuis 2022, le nombre de personnes se déclarant sans appartenance religieuse représente même une plus grande proportion de la population que celle des personnes catholiques romaines. Le groupe des «sans religion» a substantiellement grandi au cours des dernières décennies, passant de 1% en 1970 à 36% aujourd'hui. On observe également une croissance des communautés musulmanes ou issues de l'islam, qui représentent aujourd'hui 6% de la population, contre 4% en 2000 et 0,2% en 1970.

Évolution de l'appartenance religieuse, de 1970 à 2023

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



¹y compris les autres communautés issues de l'islam

Les cas où l'appartenance religieuse est inconnue ne sont pas présentés dans le graphique.

État des données: 31.12.2023

Source: OFS – Recensement de la population (RFP, 1970–2000),

Relevé structurel (RS, 2010–2023)

gr-f-01.08.02.05

© OFS 2025

Parcours individuels

Cette évolution de l'appartenance religieuse peut aussi être mise en parallèle avec les parcours individuels et plus particulièrement, les personnes qui quittent leur communauté. En effet, alors que la grande majorité ne change pas de communauté religieuse tout au long de leur vie, les parcours peuvent différer.

Une petite part de la population (2%) s'est convertie et appartient actuellement à une communauté différente de celle qu'elle avait par le passé. 1% a rejoint une communauté religieuse alors qu'elle n'en avait aucune auparavant, tandis que 16% de la population a quitté sa communauté sans en rejoindre une autre.

À ce propos, l'absence ou la perte de la foi (28%) est la raison la plus fréquemment mentionnée pour avoir quitté sa religion, suivie de près par le désaccord avec les prises de positions de la communauté concernée (26%). On constate d'ailleurs que pour les personnes qui étaient catholiques romaines, c'est cette dernière raison qui prime (38% contre 23% pour l'absence ou la perte de la foi). C'est l'inverse pour les personnes quittant la communauté évangélique réformée (respectivement 13% et 36%). Les personnes qui appartenaient à des communautés musulmanes ou

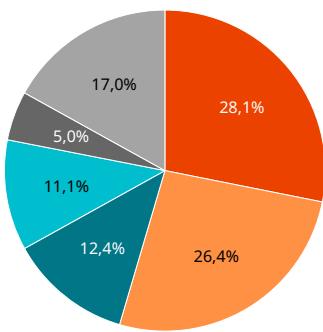
issues de l'islam, elles, ont souvent mentionné d'autres raisons que celles référencées (32%). Dans les autres communautés religieuses (comme l'hindouisme ou le bouddhisme, etc.), la raison la plus souvent évoquée est la volonté de pratiquer hors du cadre institutionnel (37%).

Par ailleurs, il est intéressant de noter que parmi toutes les personnes se déclarant spontanément sans religion, environ 18% font encore officiellement partie d'une communauté religieuse. En 2019, ce taux s'élevait encore à 27%.

Raisons pour avoir quitté sa religion, en 2024

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus ayant quitté sa religion

- N'a jamais eu ou a perdu la foi
- En désaccord avec les prises de position de la communauté religieuse
- Afin d'éviter les impôts ou contributions financières
- Volonté de pratiquer hors du cadre institutionnel
- Davantage en accord avec une autre communauté religieuse
- Autre raison



État des données: 30.06.2024

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

gr-f-01.08.02.07

© OFS 2025

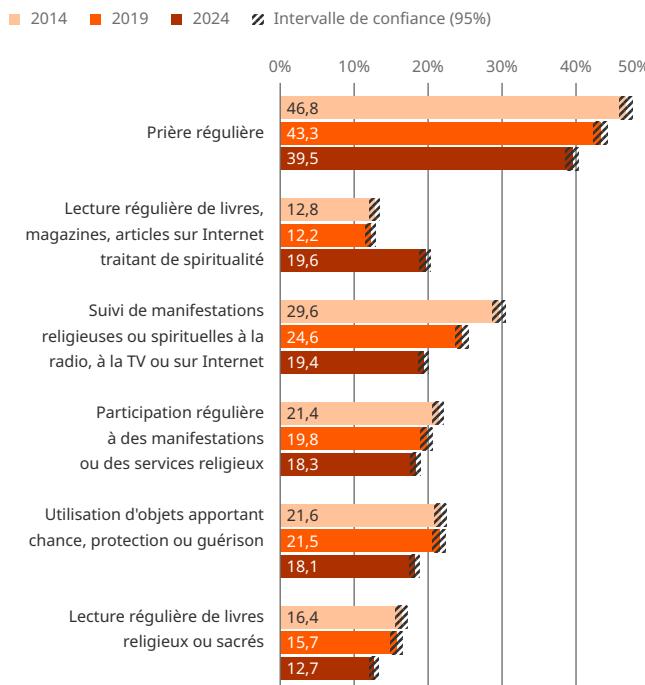
2 Pratiques religieuses et spirituelles

Les pratiques religieuses et spirituelles peuvent être l'expression de la religiosité et de la spiritualité de la population, et sont plus ou moins répandues en Suisse selon la pratique.

Alors que près de 40% de la population prie au moins une fois par mois, la lecture régulière de livres religieux ou sacrés est sensiblement moins populaire (13%). L'utilisation d'objets apportant chance, protection ou guérison est une pratique courante pour un peu moins d'un cinquième de la population, tout comme la participation régulière (au moins une fois par mois) à des manifestations religieuses ou à des services religieux, ainsi que le suivi de manifestations religieuses ou spirituelles à la radio, à la télévision ou sur Internet.

Part des personnes ayant pratiqué diverses activités religieuses ou spirituelles au cours des douze derniers mois, de 2014 à 2024

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus



État des données: 30.06.2024

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

gr-f-01.08.02elrc24

© OFS 2025

Toutes ces pratiques ont en commun que proportionnellement moins de personnes les ont pratiquées en 2024 que dix ans auparavant¹. La part des personnes qui ne participent jamais à une manifestation religieuse ou à un service religieux a fortement augmenté depuis 2014, en particulier au cours des cinq dernières années. Alors qu'en 2019, 46% assistaient encore entre une et onze fois par an à un service religieux (une grande partie l'ayant fait pour des raisons sociales, p. ex. à l'occasion d'un mariage ou d'un enterrement) et 34% jamais, ils n'étaient en 2024 plus que 33% à y participer «rarement», et près de la moitié (49%) à y renoncer totalement.

Cette évolution s'observe surtout dans les classes d'âge moyennes (25 à 44 ans et 45 à 64 ans) et chez les membres des plus grandes communautés religieuses de Suisse (catholiques et protestants), ainsi que chez les personnes sans appartenance religieuse. Dans ce dernier groupe, la proportion de personnes déclarant ne jamais participer à une manifestation religieuse est passée de 63% en 2019 (ou 62% en 2014) à 82% en 2024.

En 2024, la prière régulière était moins répandue qu'en 2014 chez les personnes catholiques, protestantes et sans appartenance religieuse, ainsi que dans toutes les classes d'âge à l'exception des 15 à 24 ans. Durant la même période, on observe en revanche une augmentation de la part des personnes priant au moins une fois par mois dans le groupe des musulmans (+12 points de pourcentage) et parmi les membres d'autres communautés religieuses chrétiennes (+7 points). Le recul du suivi des manifestations religieuses ou spirituelles à la radio, à la télévision ou sur Internet ainsi que celui de la lecture régulière de livres religieux est le plus marqué parmi les catholiques (respectivement -12 et -5 points de pourcentage) et parmi les personnes de 65 ans ou plus (respectivement -16 et -7 points de pourcentage). L'utilisation d'objets apportant chance, protection ou guérison a légèrement diminué pour l'ensemble des classes d'âge, mais surtout chez les membres des communautés musulmanes (-12 points de pourcentage) et des églises nationales protestantes (-5 points de pourcentage).

¹ Il importe d'interpréter avec prudence l'évolution au fil du temps, puisque l'enquête n'a été effectuée que trois fois et que la méthode a été adaptée en 2024 (voir chapitre 6).

La lecture régulière de livres, de magazines ou d'articles sur Internet traitant de spiritualité est devenue globalement plus populaire au cours des dix dernières années (hausse de 13% à 20%). Cette pratique est désormais sensiblement plus répandue que la lecture de livres religieux ou sacrés. La hausse des lectures spirituelles est la plus importante parmi les membres d'autres communautés religieuses chrétiennes (+21 points de pourcentage), les personnes protestantes (+12 points) et les 15 à 24 ans (+13 points).

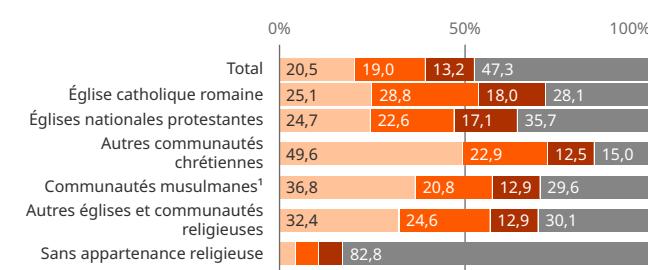
Pratiques religieuses et spirituelles dans divers groupes de population

Les pratiques mentionnées ici varient selon l'appartenance religieuse. La lecture de livres religieux est plus répandue parmi les membres d'autres communautés religieuses chrétiennes (orthodoxes, églises évangéliques libres, etc.; 45%) et les musulmans et musulmanes (35%) que parmi les autres communautés religieuses. Les membres d'autres communautés chrétiennes (39%) suivent davantage des manifestations religieuses ou spirituelles virtuelles que le reste de la population. Ce groupe (38%) et les membres d'autres communautés religieuses (p. ex. bouddhistes, hindous ou juives; 37%), se consacrent davantage à la lecture de livres spirituels, et ces derniers utilisent proportionnellement plus souvent des objets apportant chance, protection ou guérison (41%) que les membres des communautés musulmanes (8%) et ceux de toutes les autres communautés religieuses. Parmi les personnes sans appartenance religieuse, environ 13% seulement lisent régulièrement des contenus spirituels (livres, magazines ou Internet) et 16% utilisent des porte-bonheurs. Soulignons que ces deux pratiques sont celles que ce groupe est le plus susceptible d'adopter, contrairement aux autres activités religieuses et spirituelles mentionnées dans l'enquête.

La prière au cours des douze derniers mois selon l'appartenance religieuse, en 2024

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus

Tous les jours ou presque Au moins une fois par mois
Une à onze fois Jamais



¹ y compris les autres communautés issues de l'islam

Etat des données: 30.06.2024

Source: OFS- Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

gr-f-01.08.02elrc07

© OFS 2025

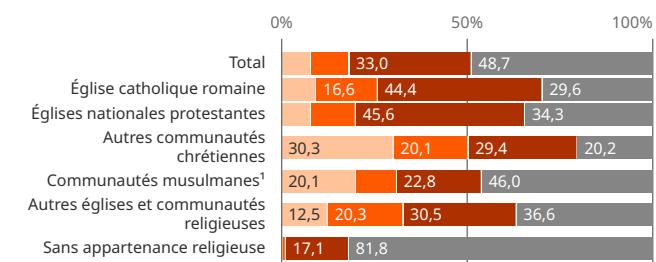
La fréquence de la prière et de la participation à des manifestations ou à des services religieux varie également selon l'appartenance religieuse. Alors que la prière fait partie du quotidien de 37% des personnes musulmanes et qu'un cinquième d'entre elles participe au moins une fois par semaine à une manifestation religieuse, ce n'est le cas que de respectivement 25% et 9% des catholiques romains. La part des personnes ne se rendant jamais à un service religieux est la plus élevée dans le groupe des communautés religieuses musulmanes (46%), suivie par les membres d'autres communautés religieuses (37%) et de la communauté protestante (34%). Ces derniers sont les moins nombreux à prier, un bon tiers d'entre eux ne le faisant jamais, alors que parmi les membres des autres communautés chrétiennes, seuls 15% n'ont jamais prié au cours des douze derniers mois.

La probabilité que les personnes assistant à une manifestation religieuse au moins une fois par mois prient aussi une fois par mois au moins se monte à 93%. En revanche, les personnes qui prient régulièrement ne sont que 44% à assister à des services religieux avec la même régularité. La grande majorité des personnes sans appartenance religieuse ne prennent jamais le temps de prier (83%) ou de participer à une manifestation religieuse (82%).

Participation à des manifestation ou des services religieux au cours des douze derniers mois selon l'appartenance religieuse, en 2024

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus

Au moins une fois par semaine Au moins une fois par mois
Une à onze fois Jamais



¹ y compris les autres communautés issues de l'islam

Etat des données: 30.06.2024

Source: OFS- Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

gr-f-01.08.02elrc03

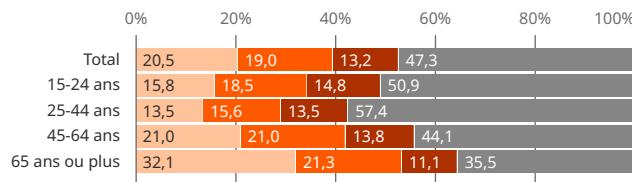
© OFS 2025

La fréquence de ces deux pratiques varie selon l'âge. D'une manière générale, la fréquence des prières et de la participation à des manifestations religieuses est la plus élevée parmi les 65 ans et plus, et la plus basse parmi les 25 à 44 ans. Dans cette dernière tranche d'âge, 14% prient au moins quotidiennement et 6% assistent à des services religieux au moins une fois par semaine. En revanche, les parts correspondantes sont deux fois plus élevées parmi les 65 ans ou plus, à savoir de respectivement 32% et 12%. Chez les 25 à 44 ans, 57% n'ont jamais recours à ces deux pratiques. Chez les 65 ans ou plus, cette proportion est nettement plus faible: 35% en ce qui concerne la prière, et 39% pour ce qu'il en est de la fréquentation des services religieux.

La prière au cours des douze derniers mois selon les classes d'âge, en 2024

Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus

Tous les jours ou presque Au moins une fois par mois
 Une à onze fois Jamais



État des données: 30.06.2024

gr-f-01.08.02elrc07b

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture
 (ELRC)

© OFS 2025

On observe également des différences d'une classe d'âge à l'autre en ce qui concerne les autres pratiques religieuses et spirituelles, surtout pour le suivi de manifestations religieuses ou spirituelles à la radio, à la télévision ou sur Internet: elles sont plus de deux fois plus fréquentes chez les 65 ans ou plus que chez les moins de 65 ans (33% contre 16%). Le recours à des objets devant apporter chance, protection ou guérison montre une tendance exactement inverse. Cette pratique est nettement plus répandue dans la population âgée de 25 à 64 ans (19%) – et surtout parmi les 15 à 24 ans (26%) – que chez les 65 ans ou plus (11%). La lecture régulière de livres sacrés ou de contenus spirituels est un peu plus courante dans le groupe d'âge le plus jeune que dans les autres groupes, bien que les différences soient très faibles.

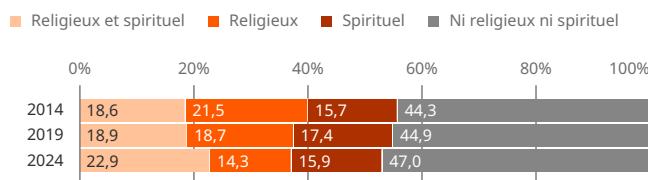
Dans la population issue de la migration, les pratiques religieuses et spirituelles considérées dans la présente enquête sont tendanciellement un peu plus répandues. Ces personnes sont presque deux fois plus nombreuses à lire régulièrement des livres religieux que celles non issues de la migration (17% contre 9%) et elles sont proportionnellement un peu plus nombreuses à prendre du temps au moins une fois par mois pour prier (43% contre 37%) et pour participer à des services religieux (21% contre 17%). En ce qui concerne la participation aux manifestations religieuses, on constate aussi des différences selon le lieu de résidence: la part des personnes qui assistent au moins une fois par an à un service religieux est de 49% dans la population résidente des zones urbaines et de 58% dans celle des communes rurales (zone périurbaine dense et centres ruraux: 55%), les différences s'estompant dès lors que l'on considère la participation régulière. En revanche, la lecture régulière de livres, de magazines ou d'articles sur Internet traitant de spiritualité est un peu moins répandue en milieu rural qu'en milieu urbain (16% contre 20%).

3 Religiosité et spiritualité

En 2024, un peu moins de la moitié de la population s'estime n'être ni religieuse ni spirituelle (plutôt pas ou pas du tout). Dix ans auparavant, ce groupe représentait 44%. Toutefois, une plus faible proportion de la population se considérait être à la fois religieuse et spirituelle en 2014 (19%) qu'en 2024 (23%). La proportion uniquement plutôt ou tout à fait religieuse de la population s'est, elle, réduite sur cette même période.

Évolution de la religiosité et de la spiritualité, de 2014 à 2024

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



État des données: 30.06.2024

Source: OFS - Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

gr-f-01.08.02.08b

© OFS 2025

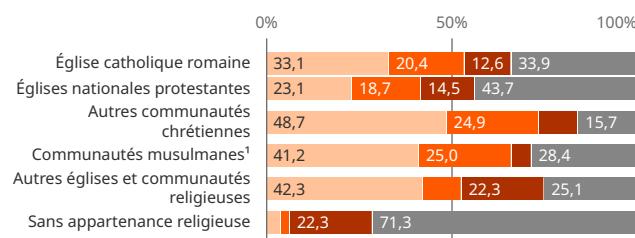
Des différences entre les communautés religieuses sont observables sur ces aspects. Un tiers des personnes catholiques romaines se considèrent comme religieuses et spirituelles, alors que c'est un peu moins d'un quart des personnes protestantes. Cela reste toutefois largement inférieur à toutes les autres communautés, se situant aux environs de 40% chacune, voire 49% pour les autres chrétiens¹. S'agissant des personnes sans religion, elles sont très peu nombreuses à se déclarer religieuses mais un quart d'entre elles s'estiment tout de même spirituelles (2% religieuses et spirituelles et 22% uniquement spirituelles).

¹ Ce groupe est principalement composé de personnes appartenant à des églises chrétiennes traditionnelles orientales et orthodoxes (environ 50%), ainsi qu'aux communautés évangéliques et évangéliques libres (35%). Ces dernières communautés sont plus religieuses et pratiquantes que les adeptes d'autres communautés, ce qui impacte les résultats des «autres communautés chrétiennes». Toutefois, au vu du faible nombre de cas, elles ne peuvent pas être analysées séparément.

Religiosité et spiritualité selon l'appartenance religieuse, en 2024

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus

■ Religieux et spirituel ■ Religieux ■ Spirituel ■ Ni religieux ni spirituel



¹ y compris les autres communautés issues de l'islam

État des données: 30.06.2024

Source: OFS - Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

gr-f-01.08.02.08

© OFS 2025

Les femmes sont généralement plus spirituelles que les hommes. Plus d'un quart d'entre elles se considèrent comme religieuses et spirituelles et 19% uniquement spirituelles, tandis que les hommes sont un cinquième à être religieux et spirituels. Seuls 12% de ces derniers se disent uniquement spirituels. La proportion d'hommes n'étant ni religieux ni spirituels est plus grande que celle des femmes (respectivement 54% contre 40%).

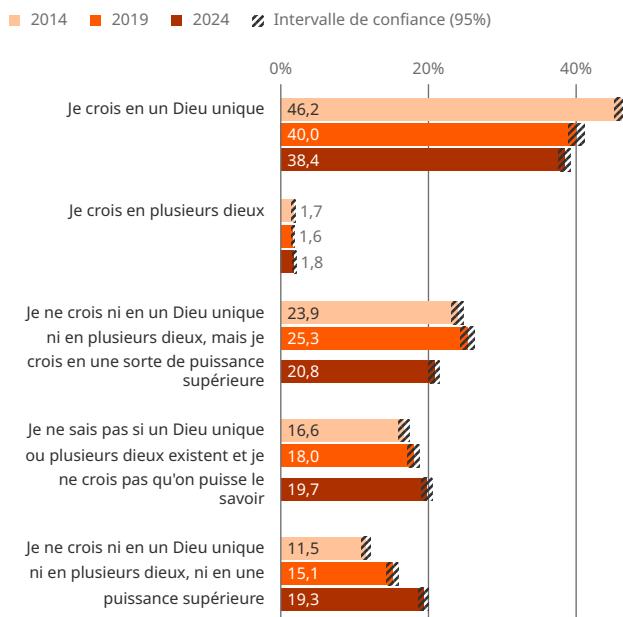
Ces différences de sexe se voient également dans l'adhésion à certaines affirmations concernant la spiritualité. 51% de la population est plutôt ou tout à fait d'accord avec l'énoncé «Penser de façon plus spirituelle serait bénéfique pour la société». L'affirmation «Les catastrophes et les maladies sont un signe de combien nous nous sommes éloigné-e-s de la nature» réunit également un peu plus de la moitié de la population. On remarque toutefois que, chez les femmes, l'adhésion est plus marquée. 58% des femmes adhèrent plus ou moins à cette dernière affirmation (51% des hommes). À l'énoncé «Penser de façon plus spirituelle serait bénéfique pour la société», 56% sont plutôt ou tout à fait d'accord contre 46% des hommes.

4 Croyances

Témoignant du processus de sécularisation, la croyance en un ou plusieurs dieux ou en une puissance supérieure est en net recul en Suisse. La population croit moins en l'existence d'un Dieu unique qu'il y a dix ans, passant de 46% à 38%. La part des personnes croyant plutôt en une sorte de puissance supérieure est également en léger déclin, tandis que la part de personnes athées et agnostiques augmente. En 2014, 17% de la population ne savait pas si un ou plusieurs dieux existaient et ne pensaient pas qu'on puisse le savoir alors que cette proportion s'élève désormais à 20%. Les personnes ne croyant ni en un ou plusieurs dieux ni en une puissance supérieure représentaient environ 12% de la population, elles sont maintenant 19%.

Évolution de la croyance en Dieu ou en une puissance supérieure, de 2014 à 2024

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



État des données: 30.06.2024

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

Ce sont dans les communautés musulmanes ou issues de l'islam que l'on retrouve la plus grande proportion de personnes croyant en un Dieu unique (91%). En comparaison, parmi les personnes catholiques romaines et réformées protestantes, la part est respectivement de 51% et 40%. Dix ans auparavant, cette part était de 59% et 46%. Les personnes appartenant à ces communautés sont de plus en plus nombreuses à ne pas savoir s'il existe un Dieu ou même à ne plus y croire du tout. Près d'un tiers de la communauté protestante est désormais athée ou agnostique, contre 23% en 2014. Enfin, les personnes sans religion sont majoritairement dans le doute quant à l'existence d'un ou plusieurs dieux ou n'y croient pas du tout (68%), mais elles sont tout de même 22% à croire en une puissance supérieure. En 2014, la proportion était de presque un tiers encore.

On retrouve également une association entre la croyance en un ou plusieurs dieux ou en une force supérieure, et la religiosité et la spiritualité. Les personnes religieuses et spirituelles sont près de 80% à croire en un ou plusieurs dieux. Cela représente toutefois seulement 19% des personnes spirituelles et 17% de celles qui ne sont ni religieuses ni spirituelles. Les personnes spirituelles ont plutôt tendance à croire en l'existence d'une force supérieure (48%). Enfin, deux tiers de la population qui n'est ni religieuse ni spirituelle est soit athée soit agnostique.

Ensuite, les jeunes de 15 à 24 ans sont 43% à croire en un ou plusieurs dieux: une proportion significativement plus grande que celle des 25 à 44 ans (35%), mais équivalente aux générations suivantes (45 à 64 ans: 41%, 65 ans et plus: 45%). Ces jeunes croient moins fréquemment en l'existence d'une puissance supérieure (15%) comparé à toutes les autres catégories d'âge qui se situent entre 19% pour les 25 à 44 ans, 22% pour les 45 à 64 ans et jusqu'à 24% pour les 65 ans et plus. D'ailleurs, on constate peu de recul de la croyance en un ou plusieurs dieux chez les moins de 25 ans sur les dix dernières années. En effet, ce sont chez toutes les générations suivantes que l'on voit un réel changement. Pour exemple, en 2014, près de 60% des 65 ans et plus croyaient en un ou plusieurs dieux, soit 15% de plus qu'aujourd'hui.

gr-f-01.08.02elrc12b

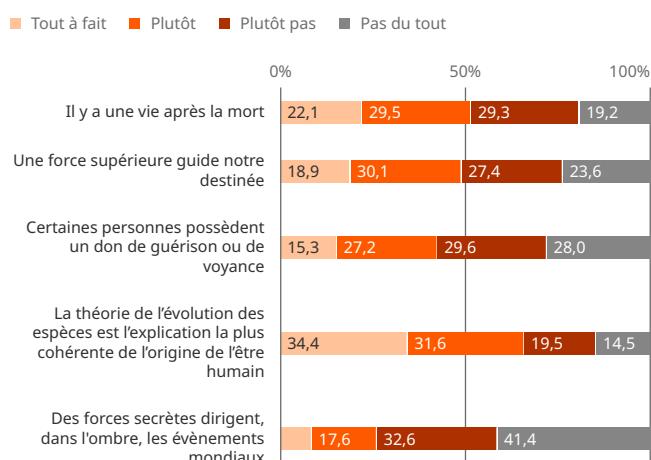
© OFS 2025

Croyances métaphysiques, scientifiques et visions du monde

S'agissant maintenant des autres croyances, la croyance en une vie après la mort rassemble la moitié de la population. C'est un peu moins que la théorie de l'évolution qui est tout à fait ou plutôt crédible pour 66% de la population, alors que l'idée qu'une force supérieure guide notre destinée l'est pour près de la moitié. Seul un quart de la population estime plutôt ou tout à fait probable que des forces secrètes dirigent, dans l'ombre, les événements mondiaux. Et 42% sont plutôt ou tout à fait d'avis que certaines personnes possèdent un don de guérison ou de voyance.

Croyances métaphysiques, scientifiques et visions du monde, en 2024

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



État des données: 30.06.2024

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

gr-f-01.08.02elrc14

© OFS 2025

Les personnes sans religion diffèrent significativement du reste de la population sur tout ce panel de croyances. Ce groupe adhère moins aux croyances ésotériques, métaphysiques ou au complotisme, pour autant leur adhésion n'est jamais nulle. Ainsi, un peu moins d'un tiers d'entre eux croient plus ou moins en une vie après la mort et en l'existence de personnes ayant un don de guérison ou de voyance. Un peu plus d'un quart pensent qu'il est plutôt ou tout à fait possible qu'une force supérieure guide notre destinée. À l'inverse, la croyance scientifique dans la théorie de l'évolution est plus élevée dans la part de la population sans religion (74%) que dans celle appartenant à une religion (62%).

Les personnes catholiques-romaines (62%) ainsi que protestantes (53%) croient significativement moins en une vie après la mort que les musulmans (77%) et autres chrétiens (75%). Il en va de même pour la croyance en une force supérieure qui guiderait notre destinée et les forces secrètes qui dirigerait le monde. La communauté musulmane est, en revanche, celle qui croit le moins en l'existence de personnes ayant un don de guérison ou de voyance (27%). C'est également le cas pour la théorie de l'évolution, au même niveau que les autres communautés chrétiennes (respectivement 37% et 38%).

On observe une tendance plus grande à adhérer à des croyances métaphysiques chez les moins de 25 ans que chez les personnes un peu plus âgées. C'est d'ailleurs la catégorie d'âge où l'on croit le plus en une vie après la mort (57%). L'adhésion en cette croyance est la plus faible chez les personnes de 65 ans et plus (47%). À l'inverse, le groupe des moins de 25 ans est celui qui croit le moins en la possibilité que des personnes aient un don de guérison ou de voyance (32%). Quant à la possibilité que des forces secrètes dirigent, dans l'ombre, les événements mondiaux, l'adhésion se situe environ au quart de chaque classe d'âge. On constate néanmoins que pour les moins de 25 ans, l'adhésion est significativement supérieure (28%) à celle de la génération suivante (24%). La distribution est similaire pour la croyance en une force supérieure qui guide notre destinée. 43% des 25 à 44 ans y adhèrent plus ou moins tandis que pour les 15 à 24 ans, ce sont 49%, et dès 45 ans, plus de la moitié.

5 Importance de la religion et de la spiritualité

La religion et la spiritualité jouent aujourd’hui encore un rôle important dans le quotidien d’une grande partie de la population. En 2024, un peu plus d’un cinquième de la population estime que la religion ou la spiritualité est plutôt ou très importante dans ses habitudes alimentaires. La religion ou la spiritualité joue également un rôle important dans l’attitude à l’égard de la nature et de l’environnement pour près de la moitié de celle-ci. 52% de la population considère que c’est important en cas de maladie, et 56% dans les moments difficiles de la vie. 45% des parents des mineurs jugent également que la religion ou la spiritualité joue un rôle dans l’éducation de leurs enfants.

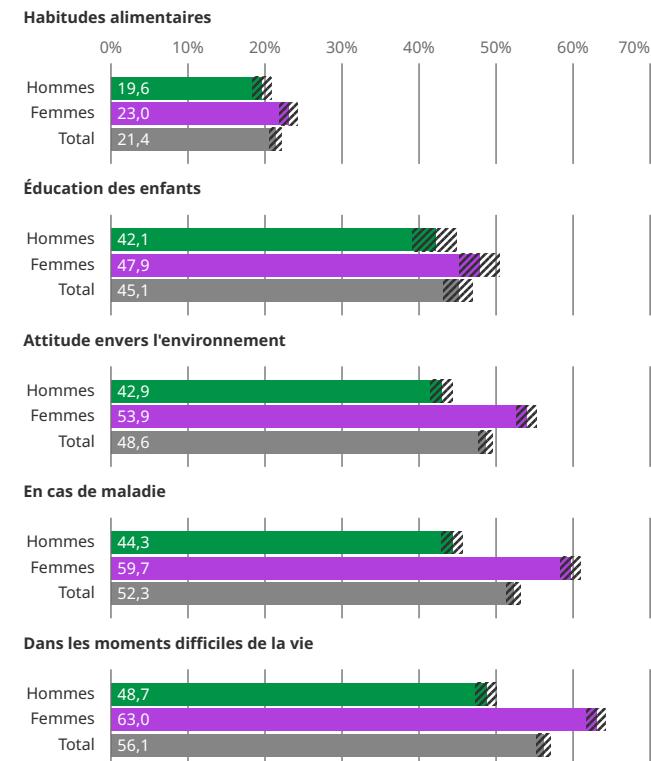
Évidemment, le fait d’avoir ou non une religion joue un rôle dans cette distribution. 26% de la population appartenant à une communauté religieuse estime que la religion ou la spiritualité joue un rôle important dans ses habitudes alimentaires, contre 10% de celle qui n’en a pas. Il est tout de même à noter que les personnes sans appartenance religieuse sont un quart à juger importante la religion ou la spiritualité en cas de maladie ou dans les moments difficiles de la vie (27%).

Plus spécifiquement, il y a également des différences entre communautés religieuses. Deux tiers de la communauté musulmane accordent de l’importance à ces aspects dans les habitudes alimentaires. Ce n’est que 20% pour la population catholique-romaine, 15% de la population protestante. En revanche, cela représente 42% des autres communautés chrétiennes et 46% des autres religions ou courants spirituels. Le rôle de la spiritualité et de la religiosité dans l’éducation des enfants est le plus bas pour les parents protestants (41%) suivi par les parents catholiques romains (53%) et le plus haut chez les parents appartenant à une autre communauté chrétienne (78%) et musulmane (74%). La distribution est similaire s’agissant de ce rôle dans l’attitude envers l’environnement, en cas de maladie et dans les moments difficiles.

Enfin, les femmes, qui sont plus spirituelles ou religieuses, vont plus fréquemment juger que ces aspects jouent un rôle important dans diverses situations du quotidien. La différence est la moins marquée dans l’importance de la religion ou de la spiritualité dans les habitudes alimentaires (23% contre 20%). C’est en cas de maladie qu’on voit le plus grand écart entre hommes et femmes. 60% des femmes estiment que la religion ou la spiritualité est importante dans ce cas, contre 44% des hommes.

Rôle plutôt ou très important de la religion et de la spiritualité au quotidien selon le sexe, en 2024

Population résidante permanente âgée de 15 ans ou plus



État des données: 30.06.2024

Source: OFS – Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC)

gr-f-01.08.02elrc15b

© OFS 2025

On observe une grande disparité selon l’âge sur la perception du rôle de la religion ou de la spiritualité dans l’attitude à l’égard de la nature et de l’environnement. Les personnes de 65 ans et plus considèrent majoritairement le rôle de la religion ou de la spiritualité comme important (55%); plus que les autres générations. En cas de maladie, seules les personnes de 25 à 44 ans sont moins nombreuses à juger la religion ou la spiritualité importante (47% contre plus de la moitié pour les autres groupes). La distribution est similaire pour les moments difficiles de la vie (51% contre près de 60%). En revanche, il n’y a pas de différences notables de l’importance de la religion ou de la spiritualité sur les habitudes alimentaires.

6 Enquête et méthode

Les premiers résultats sur la religion de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC) 2024 sont présentés dans cette publication, en combinaison à des résultats du Relevé Structuré et des recensements fédéraux. L'ELRC se compose d'une enquête sur la langue et la religion ainsi que d'une enquête sur la culture et les loisirs. Elle fait partie du programme de relevés du recensement fédéral de la population. Elle est réalisée par l'Office fédéral de la statistique (OFS) tous les cinq ans depuis 2014; celle de 2024 en est donc sa troisième édition.

Méthode

Depuis 2024, l'ELRC est une enquête par sondage en mode mixte (par Internet et par téléphone). Dans les éditions de 2014 et 2019, la première partie de l'enquête était réalisée par téléphone et suivait une partie sur papier ou par internet.

Les personnes interrogées font partie de la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus et vivant en ménage privé. Les personnes avaient la possibilité de répondre en allemand, en français ou en italien. L'enquête s'est déroulée de mi-avril à mi-juin 2024.

Échantillon et taux de réponse

L'OFS a tiré, dans le cadre d'échantillonnage pour les enquêtes auprès des personnes et des ménages (SRPH), un échantillon aléatoire de 25 084 personnes. 14 528 ont participé à l'enquête (58%); 93% l'ont complété en ligne tandis que 7% ont répondu par téléphone. 52% de femmes et 48% d'hommes ont été interrogés, dont 75% de nationalité suisse et 25% de nationalité étrangère domiciliés en Suisse. Afin de tenir compte du plan de sondage et des non-réponses, les données ont été pondérées et calibrées.

Appartenance religieuse

Des centaines de communautés religieuses et spirituelles sont recensées dans les enquêtes de l'Office Fédéral de la Statistique. Celles-ci sont regroupées afin de faciliter la présentation des résultats et d'obtenir des résultats statistiquement plus fiables.

Appartenance religieuse:

- Communauté catholique: il s'agit uniquement des catholiques romains.
- Communauté protestante ou Églises nationales protestantes ou Réformés.
- Autres communautés chrétiennes: cette catégorie comprend les églises évangéliques libres régionales (FREE, FEG) et les communautés évangéliques internationales mais aussi les baptistes et anabaptistes, les méthodistes, salutistes, pentecôtistes et charismatiques, messianiques et adventistes, ainsi que les orthodoxes et autres églises chrétiennes orientales, les communautés luthériennes et les autres églises remontant à la Réforme ou les communautés chrétiennes internationales, anglaises, catholiques-chrétiennes, ainsi que chrétiennes œcuméniques.
- Communautés musulmanes ou autres communautés issues de l'islam comprenant à la fois les sunnites, les chiites, mais aussi les alévis et les communautés soufies.
- Autres religions: ce groupe comprend la communauté juive, les hindouistes, les bouddhistes et toutes les autres religions considérées comme telles.
- Sans appartenance religieuse: ce groupe est composé des personnes qui indiquent ne pas faire partie d'une communauté religieuse.

Vous trouverez de plus amples informations sur la mesure de l'appartenance religieuse dans le Relevé structurel et dans l'ELRC sur notre site internet à la page suivante: [Sources relatives aux données statistiques de l'OFS sur les religions – Publication](#).

Pour plus de détails sur les formulations des questions dans l'ELRC, veuillez vous référer au document suivant: [Enquête sur la langue et la religion 2024 – Questionnaire – Publication](#).

Programme des publications de l'OFS

En tant que service statistique central de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public. Il utilise à cet effet plusieurs moyens et canaux et diffuse ses informations statistiques par domaines thématiques.

Les domaines statistiques

- 00 Bases statistiques et généralités
- 01 Population
- 02 Espace et environnement
- 03 Travail et rémunération
- 04 Économie nationale
- 05 Prix
- 06 Industrie et services
- 07 Agriculture et sylviculture
- 08 Énergie
- 09 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Mobilité et transports
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Sécurité sociale
- 14 Santé
- 15 Éducation et science
- 16 Culture, médias, société de l'information, sport
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Criminalité et droit pénal
- 20 Situation économique et sociale de la population
- 21 Développement durable, disparités régionales et internationales

Sélection de publications

Annuaire statistique de la Suisse



L'Annuaire statistique, que publie l'Office fédéral de la statistique (OFS), constitue depuis 1891 l'ouvrage de référence de la statistique suisse. Il résume les principaux résultats statistiques concernant la population, la société, l'État, l'économie et l'environnement de la Suisse.

Statistique: 175 ans au service de l'État fédéral moderne

Cette brochure a été éditée à l'occasion de la 10 000^e publication de l'Office fédéral de la statistique. Reprenant dix publications et événements appartenant au passé, elle retrace l'histoire de l'OFS, de ses publications et de la statistique en Suisse. La brochure compte 52 pages et est disponible en quatre langues (français, allemand, italien et anglais).



www.statistique.ch – sources d'informations des plus utiles

Le portail Statistique suisse est un outil moderne et attrayant qui vous donne accès aux informations statistiques actuelles. Nous attirons ci-après votre attention sur les offres les plus prisées.

Catalogue général



Presque tous les documents publiés par l'OFS depuis 1860 sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Web Statistique suisse (www.statistique.ch). Les publications sur papier peuvent être commandées par téléphone au +41 58 463 60 60 ou par e-mail à l'adresse suivante order@bfs.admin.ch.

www.statistique.ch → Statistiques → Catalogue

Vous souhaitez être parmi les premiers informés?



Abonnez-vous à un Newsmail et vous recevrez par e-mail des informations sur les résultats les plus récents et les activités actuelles concernant le thème de votre choix.

www.news-stat.admin.ch

Aperçu des données publiées



Pour donner une meilleure vue d'ensemble de tous les jeux de données publiés en continu par l'OFS, nous les avons regroupés sur cette page. Elle contient également un aperçu des données de la statistique fédérale déjà accessibles sur la plate-forme opendata.swiss ainsi que des données de la National Summary Data Page (NSDP).

www.data.bfs.admin.ch

Tableau de bord des votations Suisse



Le tableau de bord de l'OFS utilise les données publiques ouvertes (OGD) pour présenter rapidement les résultats des votations sous une forme visuelle et conviviale. Toutes les données sont librement accessibles et disponibles en cinq langues.

votations.admin.ch/fr/overview

Informations complémentaires

Service de renseignement

+41 58 463 60 11, info@bfs.admin.ch



www.statistique.ch



Facebook



x

Youtube



LinkedIn

Cette publication contient les premiers résultats de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2024 sur la religion et la spiritualité de la population en Suisse.

Outre un aperçu de l'évolution du paysage religieux en Suisse, elle fournit des informations sur les différentes pratiques religieuses et spirituelles, notamment sur la fréquence de la prière et la participation à des manifestations religieuses. Suivent des analyses sur la religiosité et la spiritualité et leur évolution depuis les enquêtes de 2014 et 2019, ainsi que sur la foi selon l'appartenance religieuse. Enfin, elle aborde aussi l'importance de la religion et de la spiritualité dans la vie quotidienne de la population.

En ligne

www.statistique.ch

Imprimés

www.statistique.ch
Office fédéral de la statistique
CH-2010 Neuchâtel
order@bfs.admin.ch
tél. +41 58 463 60 60

Numéro OFS

1369-2400

ISBN

978-3-303-01310-6

Les informations publiées ici contribuent à mesurer la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).



Système d'indicateurs MONET 2030

www.statistique.ch → Statistiques → Développement durable
→ Système d'indicateurs MONET 2030

**La statistique
compte pour vous.**

www.la-statistique-compte.ch